

raté qui existe entre la forme de la dent et l'étendue de la marque, l'une annonçant l'âge avancé que l'autre voudrait cacher.

Si les dents trop longues avaient été raccourcies, soit avec la lime, soit à l'aide de la scie, ce qui est difficile à faire, on s'en apercevrait par l'écartement des incisives des deux mâchoires, dont les molaires seules frotteraient les unes contre les autres, et peut être aussi par la disposition écaillée des dents raccourcies.

Ces diverses ruses, destinées à tromper l'acheteur sur l'âge du cheval, sont quelquefois employées avec tant d'adresse que, en n'apportant à l'inspection des dents une grande attention, on peut les méconnaître, surtout chez les animaux qui se laissent difficilement ouvrir la bouche, qui écumant beaucoup ou dont la salivation est activée à dessein par l'emploi de substances excitantes.—(A suivre)

### Choses et autres.

*Cercle Agricole de St-Justin, Comté de Maskinongé*; Monsieur le Directeur, — Comme on a déjà eu le plaisir de vous l'annoncer précédemment, notre paroisse jouit enfin des avantages d'un cercle agricole. Le 22 novembre dernier, la paroisse, assemblée à ce sujet, se montra sympathique, et huit jours après, notre société était régulièrement établie sous le patronage de Saint-Isidore.

Déjà nous avons eu cinq séances publiques.

Dans la première, en décembre, le Dr C. J. Coulombe fournit des renseignements détaillés et intéressants sur les soins à donner aux animaux pendant la saison d'hiver. Il établit les avantages et la nécessité d'avoir des étables bien aérées, bien éclairées et bien propres, et d'ajouter à la nourriture des soins particuliers à chaque animal; de lui donner l'espace voulu pour se mouvoir et de le tenir dans un grand état de propreté. Le défrichage vaut, à la vache surtout, un bon repas de foin. Ce premier entretien a déjà porté ses fruits, comme peuvent le constater ceux qui ont occasion de visiter nos animaux à cette saison.

Dans la séance de janvier, le conférencier annonçait faisant défaut, ou lut, en le commentant, le superbe opuscule de M. Lippens, sur la culture du blé.

En la séance de février, le Dr Coulombe continue à nous parler des animaux, du soin qu'il faut donner au choix des sujets destinés à la reproduction. Il recommande de n'en garder que de sains, vigoureux, et de bonne forme, signalant particulièrement les qualités laitières de la vache canadienne. Il insiste aussi sur l'obligation de bien traiter la mère avant et après la mise-bas, ainsi que le nourrisson pendant les premiers mois. Le docteur traite ces questions d'une manière extrêmement pratique; aussi est-il écouté avec plaisir et profit.

En mars, conférence par Dr Trudel, médecin-vétérinaire des Trois-Rivières, sur les maladies les plus fréquentes des animaux et les différents traitements à appliquer. Comme les précédentes, cette conférence eut plein succès.

M. le Directeur du cercle agricole fit les frais de la séance d'avril. Il nous parla de l'importance des pâturages et suggéra différentes méthodes pour les préparer et les entretenir. Il établit qu'ici, au moins, un arpent de terre bien exploité par le pâturage et de bonnes vaches, donne plus qu'un arpent en culture du grain. Il constate qu'un paroissien a pacagé, sur deux arpents et demi, deux vaches, qui ont donné soixante-quinze pintes pour la saison de l'été. On ne peut songer à obtenir un pareil résultat par la culture du grain. Et qu'on remarque que le grain ne rend pas à la terre ce qu'il lui eût dû de vigueur, de substance: la vache, par l'engrais, l'indemnise immédiatement de ce qu'elle lui ravit. Il nous conseilla particulièrement de diviser les pâturages, pour fournir toujours une herbe fraîche, et de ménager toujours une eau pure et un bon abri. Les abris sont indisponibles là où il n'y a pas d'arbres. J'ai trouvé, a dit le conférencier, le projet d'un des nôtres excellait, celui de bâtir des sheds pouvant se déplacer facilement; on trouverait là le moyen d'engraisser les endroits pauvres de son friche. Les bons pâturages, ne l'oublions pas, font les bons animaux; les bons animaux font les bons engrais; les bons

engrais les bonnes terres, qui, à leur tour, donnent la prospérité et le bonheur au cultivateur.

Enfin, au commencement de mai, c'était le tour de M. Marsan, membre du Conseil de l'Agriculture et directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption. C'est bien inutilement que ce monsieur s'est excusé pour n'avoir pas l'habitude de parler en public, puisque pendant près de trois heures, il a su intéresser vivement des auditeurs nombreux, et ce qui est plus surprenant, jusqu'à jeun, puisque la plupart étaient à l'église depuis le matin, et que nous étions à quatre heures de l'après-midi. Après avoir fait l'éloge de l'agriculture en général, et félicité la paroisse sur son esprit de progrès, le savant conférencier nous parla de la culture des légumes, surtout des betteraves et des carottes, des patates et du tabac, on en faisant connaître les avantages et la manière de la rendre fructueuse. C'est par cette culture que plusieurs cultivateurs ont commencé leur fortune, et il nous cite la paroisse de St-Jacques de l'Acchigan, où elle a opéré des merveilles. Abordant ensuite la question des engrais, il en démontre l'importance, et donne les moyens de les augmenter, de les conserver et de les appliquer fructueusement. Il dénonce (et qui peut le nier?), comme un crime pour le cultivateur, de laisser se perdre des meules et des tasseries de fourrages, qui pourraient être si facilement transformées en engrais puissants. Je regrette de ne pouvoir vous donner qu'un résumé de cet entretien: mise ou brochure, cette canserie fournirait à la classe agricole une foule de renseignements dont elle retirerait le plus grand profit. M. le Directeur, après avoir remercié M. Marsan au nom du Cercle, lui dit, non pas adieu, mais au revoir. L'assemblée applaudit et dit: à bientôt!

Le 15 de ce mois, conformément à un article de son règlement, le Cercle faisait chanter une messe solennelle en l'honneur de saint Isidore, son patron. Toute la paroisse et bon nombre d'étrangers, dont six prêtres, y assistaient. Il y eut sermon, musique, et discours à la porte de l'église. L'enthousiasme a été à son comble, et je ne crains pas d'affirmer que tous les cultivateurs présents ne se sont mis au lit ce jour-là qu'après avoir exprimé leur satisfaction et avoir remercié le bon Dieu d'être cultivateurs, cultivateurs canadiens.

N'est-ce pas là un résultat splendide?

Quand les cultivateurs aimeront leur état, on reconnaîtront les immenses avantages, notre avenir sera assuré. Comme l'écrivait dernièrement un de nos membres à M. Caron, M. P. P., cette seule démonstration a fait plus de bien que deux expositions de comté et elle n'a rien coûté au gouvernement.

Le Cercle a acheté 1,300 livres de graines de trèfle, qu'il a distribuées à ses membres à raison de 12½ cts la livre, tandis que les commerçants des environs le vendaient jusqu'à 20 cts. Nous avons également distribué 80 quarts de plâtre de première qualité, de la maison Gauvreau de Québec, pour \$1.15 le quart; tandis que les commerçants demandaient \$1.40. Voilà qui prouve l'avantage que peuvent retirer les cultivateurs de l'association. Ici, nous n'en doutons plus. Aussi la liste des membres qui n'était que de 43 au début, se monte aujourd'hui au-dessus d'un cent.

Notre bibliothèque ne comprend encore qu'une vingtaine de volumes. Nous espérons l'augmenter peu à peu. M. Caron, M. P. P., nous a dernièrement fait don du deuxième rapport de la Société d'Industrie laitière. Nous nous proposons de lire, séance tenante, les précieux discours qu'il renferme. Ils feront du bien.

Le Cercle agricole de St-Justin paraît pour la première fois en public. Bien que son avoir soit assez modeste, j'espère que ses confrères n'ont pas à en rougir. Aussi, tout en sollicitant les sympathies de ses aînés, il leur souhaite, de tout cœur, union, prospérité et persévérance.

Les officiers pour l'année courante sont:—Président honoraire, F. Houde, Ecr., M. P.; Directeur, Révd. D. Gérin, prêtre curé; Présid. actif, Amable Sévigny; le Vice-Présid. actif, David Francœur, 2. Vice-présid. actif, Jor. M. Thibaudan; Trésorier, Dr. C. J. Coulombe, M. D.; Bibliothécaire, Joseph Laurent; Secrétaire, E. M. Chapdelaine, N. P.; Comité de Régie, Alfred Lafrenière, Désiré Philibert, Ancelet Lafrenière, Chs. Carufel, Frs. Gagnon, Amable Déziel.

E. M. CHAPDELAIN, S. C. A. ST-J  
St-Justin, 20 Mai 1881.—Journal d'agriculture illustré.

Achat d'animaux par la Société d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix.—Ce comté marche résolument dans la voie du progrès agricole, au point de vue de l'élevage des chevaux et du bétail. Nous venons d'apprendre que la Société d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix a fait l'acquisition, dans les